

LA COUR DES MIRACLES

D'après Notre-Dame de Paris de Victor Hugo

WWW.MYSTEREBOUFFE.COM

« Le pauvre poète jeta les yeux autour de lui. Il était en effet dans cette redoutable Cour des Miracles, où jamais honnête homme n'avait pénétré à pareille heure ; cercle magique où les officiers du Châtelet et les sergents de la prévôté qui s'y aventuraient disparaissaient en miettes ; cité des voleurs, hideuse verrue à la face de Paris ; égout d'où s'échappait chaque matin, et où revenait croupir chaque nuit ce ruisseau de vices, de mendicité et de vagabondage toujours débordé dans les rues des capitales ; ruche monstrueuse où rentraient le soir avec leur butin tous les frelons de l'ordre social ; hôpital menteur où le bohémien, le moine défroqué, l'écolier perdu, les vauriens de toutes les nations, espagnols, italiens, allemands, de toutes les religions, juifs, chrétiens, mahométans, idolâtres, couverts de plaies fardées, mendiants le jour, se transfiguraient la nuit en brigands ; immense vestiaire, en un mot, où s'habillaient et se déshabillaient à cette époque tous les acteurs de cette comédie éternelle que le vol, la prostitution et le meurtre jouent sur le pavé de Paris. »

Victor Hugo

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

LISA LABBE

DIRECTION D'ACTEUR

JOSÉPHINE DERENNE

DIRECTION MUSICALE

ANNA COTTIS

CHORÉGRAPHIE

NELLY QUETTE

MASQUES

JOSE-LUIS VIVALLO

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

MARINE VERNHETTES - COLINE TISSIER - HÉLOÏSE FOURNIER

AVEC

REBECCA MINI EN ALTERNANCE AVEC MARIE CHAPET

RENAUD GILLIER EN ALTERNANCE AVEC PREMYSŁAW LISIECKI

LAURENT GAUTHIER

JOSE-LUIS VIVALLO

JÉRÉMY BRANGER

LISA LABBÉ

EMPRUNTEZ RUELLES ET PAVÉS ET ENTREZ DANS LA COUR DES MIRACLES !

Pour écouter la véritable et terrible histoire d'Esméralda et Quasimodo six comédien(ne)s vont l'interpréter en utilisant les mots de Victor Hugo, ni plus ni moins. Les dialogues sont ceux de l'auteur, crus, magnifiques, terribles.

Abordant plusieurs thèmes de société toujours d'actualité, ce conte tragique et merveilleux nous rapproche du 21^{ème} siècle.

La bohème. La bohème, pleine de ses personnages effrayants et mystérieux, de leurs couleurs et de leur monde intrigant. Mais une bohème propre à l'imaginaire du metteur-en-scène et des comédiens, avec leur musique aux accents tziganes, un air de liberté qui n'existe que le temps d'une représentation. Dès le début du spectacle, le public est immergé dans un univers intemporel rappelant pour certains les camps des gens du voyage, pour d'autres les caravanes de comédiens ambulants ou le feu de camp de gens dormant à la belle étoile.

Ces comédiens du voyage vont devenir les personnages hugoliens, changer tout-à-tour de masques, de costumes, d'accessoires, de décors, devant vos yeux !

Une réflexion sur notre société. En écoutant les mots d'Hugo, nous découvrons une société médiévale colorée, vivante, souvent cruelle. Les rapports entre différentes classes, les langages propres à chacune, l'ordre si bien établi des choses nous ramène malgré nous à notre monde actuel.

L'abus de pouvoir dont use Frollo, l'archidiacre de Notre-Dame, nous rappelle bien des faits divers survenus en politique ou dans le monde de la justice. Avec l'appui du Roi, de l'état donc, Frollo parviendra pour assouvir sa folle passion à faire pendre Esmeralda.

Hugo savait regarder l'Homme et en raconter sa violence, son égo, ses paradoxes. Dans notre adaptation, nous avons voulu montrer que, toujours pour son équilibre, l'homme, et donc sa société, s'organise autour de l'opposition entre deux forces : le bien et le mal, combat intérieur qui ronge Frollo ; le beau et le laid, représentés par la rencontre entre Esmeralda et Quasimodo, ou entre Quasimodo et le monde ; la beauté intérieure et extérieure chez le Capitaine Phoebus, derrière sa beauté mais cache une personnalité lâche et vile.

C'est ce qui fait notre monde, l'existence du beau pour qu'existe le laid, le pauvre pour qu'existe le riche. A travers le spectacle, dans une tentative de communion avec un public chaque fois renouvelé, nous posons la question : pourrions-nous être humains autrement ?

Le choix de Notre-Dame de Paris est apparu comme une évidence. Une si grande œuvre est truffée de personnages archétypaux grandioses. Notre-Dame, monstre aux grandes oreilles et aux yeux immenses regardant impassiblement passer, manger, mourir, prier, chanter, danser devant elle tous les peuples du monde. Car c'est bien de ça qu'il s'agit : du peuple.

NOS CORPS AU SERVICE DES MOTS D'HUGO !



Comment adapter cette œuvre ? Nous avons tout d'abord pensé faire une véritable adaptation du texte : des bohémiens de notre époque racontant avec leurs mots une histoire passée. Puis, nous n'avons gardé du texte original que les dialogues. Et l'histoire se tenait même sans la narration. Juste quelques unes de nos phrases pour que tout s'harmonise.

Comment se mettre au service du texte d'Hugo ? Nous proposons un théâtre corporel, physique et sans cesse en mouvement. Pour entraîner le public avec nous, nos corps doivent constamment se mettre sur un fil, comme des équilibristes. Notre filet, ce sont les dialogues de l'auteur. Tous nos personnages sont composés à partir des descriptions d'Hugo et de ce que nous en avons retenu.

Que ce soit pour faire des acrobaties, faire vivre les masques ou prendre à parti le public, nos corps sont omniprésents et essentiels dans cette pièce.

Une adaptation contemporaine. Comment faire pour que tout ça « résonne » à notre époque ? Eh bien, ça résonne beaucoup, et fort. Les problématiques et les sujets de société d'alors retentissent bel et bien comme ceux d'aujourd'hui.

C'est ensuite au tour des comédiens de parvenir à toucher le public là où nous pensons que Victor Hugo aurait eu envie de l'interpeller. Par la finesse de leurs regards, de leurs expressions, de leurs mouvements, les comédiens appuient là où ça fait mal, et là où ça fait du bien.



UNE SCÉNOGRAPHIE ÉVOLUTIVE



Nous avons imaginé la Cour des miracles comme notre lieu de vie.

Un espace privilégié et intime que nous pourrions moduler à l'envie et devant les spectateurs.

La scénographie se compose ainsi : l'espace de jeu est délimité par l'utilisation et le placement de nos cagettes en bois. Nous avons choisi ce matériau car il nous rappelait nos tréteaux traditionnels. Le bois est intemporel et peut être utilisé pour représenter plusieurs lieux : une maison, une table, un balcon, etc.... Les caisses en

bois nous permettent de faire voyager le public dans plusieurs espaces et en peu de temps.

De chaque côté de notre espace de jeu sept petites consoles nous servent de mini-loges : chaque comédien peut ainsi, à vue, changer de personnage, de masques, d'accessoires, sans pour autant perdre rien de ce qui se passe sur scène.

Cette scénographie s'adapte à tous les lieux : petits ou grands espaces, intérieurs ou extérieurs.



LES COSTUMES



Au fur et à mesure du spectacle, de leur conte, les comédiens enfilent plusieurs costumes selon les besoins de l'histoire : ici, on en voit un qui va faire Frolo, qui se prépare à jouer ce personnage terrible en enfilant sa toge de prêtre ; là, un autre se grime rapidement en vieille bourgeoise, face à un public devenu complice de leurs travestissements continus.

Les comédiens surgissent Truands, oui, mais artistes d'abord.

LES MASQUES

Fabriquer un masque pour Quasimodo est devenu une évidence en regardant le comédien inventer le corps difforme de ce personnage. Les genoux qui se touchent, bossu, borgne, il fallait un masque pour théâtraliser sa monstruosité. «J'ai donc façonné son visage à partir d'une forme non-humaine qui le différencierait d'office des autres personnages. » témoigne Jose-Luis Vivallo, notre créateur de masques et interprète de Quasimodo.

« Au fur et à mesure des répétitions, d'autres personnages comme la mère folle d'Esmeralda ont demandé naturellement à être masqués. »

Les masques obligent les comédiens à maîtriser leur corps et nous offrent des personnages attachants que le public aime.



LA MUSIQUE ET LE JEU : ARTS INDISSOCIABLES

L'orchestre de La Cour des miracles se compose de trois guitaristes (Jose-Luis, Jérémy et Renaud), d'un accordéoniste (Jérémy), d'une harpe (Rebecca) et d'une clarinette (Lisa). En plus de jouer des instruments, tous les comédiens chantent, seuls ou tous ensembles.



Les chansons que nous reprenons:

Keren Chave d'Ando Drom

Cade Shucar de Parno Graszt

Nora Luca de la B.O de Gadjó Dilo

La romnjasa de Kalyi Jag

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



Jérémie BRANGER / *Jehan*

En intégrant à 19 ans la troupe amateur "Théâtre en herbe" à Plaisir, troupe où Jean Dujardin a fait ses débuts, Jérémie découvre le théâtre. Sous la direction de Virginie Camus, il a joué à ce jour dans cinq créations originales: "*Hold'up*", "*Tenue correcte exigée*", "*Un long dimanche de funérailles*", "*Panic in the kitchen*", et "*Le phénix*" (représentation de la fin de vie d'un cabaret où il joue du piano et il chante). Complètement autodidacte en musique, il a commencé à l'âge de 16 ans par la guitare, pour s'ouvrir ensuite à d'autres instruments: l'ukulélé, l'accordéon, le piano, l'harmonica et le saxophone. Également passionné de cinéma depuis l'enfance (option cinéma au lycée), il a en parallèle assisté Romain Tisé à la réalisation d'un court-métrage à huis-clos basé sur l'exercice de théâtre "*Eux seuls le savent*", en tant qu'assistant-réalisateur, acteur et monteur.

Laurent GAUTHIER / *Clopin, Frolo, la chèvre*

Après s'être formé au Théâtre en acte, à l'Atelier de la Souris, au Cours Florent et à LEDA. Laurent Gauthier rencontre Mario Gonzalez. Il devient son assistant et animera sous sa direction un atelier de masque et de clown au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Spécialiste de commedia dell'arte et de jeu clownesque, il donne des stages et participe à des créations collectives comme acteur, auteur ou metteur en scène tant sur scène que dans la rue. Il apparaît au théâtre régulièrement notamment dans *Cité H* de Gilbert Bourébia, *Bleu à lame* de Jalil Naciri, *Le Chevalier* d'après Aristophane mis en scène par Mario Gonzalez, *Le discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire mis en scène par Mehmet Ullusoy ou *Les Mille et une nuits* d'Alatiel qu'il a adapté d'un conte de Boccace (Théâtre du Ranelagh). Il est co/auteur avec Christophe Alévêque de *Commedia Mondiale* qui se jouera en 2008 et *d'Un cœur pour Samira*. Il travaille aussi au cinéma et à la télévision (*La légende de Dédé*, *Ne pars pas Tryandapphilis*, *P.J.*, *Groupe Flag...*).

Parallèlement, il chante depuis 2002, les chansons irréalistes des Cousins Gauthier (Au Limonaire, Le bec Fin, l'Ogresse, et un peu partout en France...) et dans le Cabaret Superflu à Paris. Il joue en 2011 dans la pièce *Oraison* de Fernando Arrabal, spectacle coproduit par La Compagnie Le Mystère Bouffe.



Renaud GILLIER / *Phoebus*



Après avoir participé à de nombreux ateliers théâtraux, notamment à «La Tribouille», à Nantes, il entre à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle puis effectue en 2009 un stage intensif de commedia dell'arte à Udine, en Italie avec Carlo Boso. Il intègre la Cie des passeurs en 2009. Après avoir joué Sir Toby dans *La Nuit des Rois*, il participe aux autres créations de la compagnie, *Les Deux Gentilshommes de Vérone* et *George Dandin*. En parallèle il travaille avec Fabio Mara et la Cie Carrozzone Teatro à la création de *La Naïve* et à la reprise de *Mon Serviteur*. Il collabore avec les

compagnies Théâtre Dell'arte, Fracas D'art et Attrape Rêves. En 2011, il travaille avec la compagnie du Set Epique sur *Les Bâtisseurs d'Empires* de Boris Vian où il interprète le rôle du père. Récemment, il entre en collaboration artistique avec la compagnie du Pianocktail. En 2013, il entame les créations de *La Cour Des Miracles* avec La Cie du Mystère Bouffe et de *L'Opéra Des Gueux* de John Gay avec La Cie Des Passeurs.

Fascinée depuis toute jeune par le théâtre, la danse, le cirque, c'est pourtant au travers de sa rencontre avec l'escrime ancienne et théâtrale qu'elle "tombe" définitivement dans le théâtre et décide d'en faire son métier. En 2006 elle pousse la porte de la salle d'armes de maître Florence Leguy alors qu'elle commence ses études de lettres à la Sorbonne et intègre la compagnie de l'illustre théâtre avec qui elle joue pendant plusieurs années sous la direction de Maître Leguy et de Dominique Durvin. Au cours des pérégrinations de la troupe elle rencontre Carlo Boso et rentre en Formation à l'AIDAS. Maintenant diplômée, elle joue avec plusieurs compagnies et poursuit sa formation en escrime théâtrale et en Flamenco.



Jose-Luis VIVALLO / *Gringoire, Quasimodo*

Après des études d'architecture, il se forme en tant que comédien à l'école d'art dramatique ARCIS à Santiago du Chili. Comédien dan des productions allemandes et françaises au Chili, il interprète le premier rôle dans des pièces comme Peer Gynt d'Ibsen, La force de l'habitude de Thomas Bernhard, Asi que pasen cinco agnos de Federico Garcia Lorca. En tant que metteur en scène il a créé Corps d'Adel Hakim au Chili, et Oh Gloria (performance présentée à la galerie « Casa Cuadrada » de Bogota) et 8 y cuarto (présentée au Teatro de la Mama à Bogota) en Colombie. En France il fait une Licence et une Maîtrise en ethno scénologie à l'Université Paris 8 et des stages avec Ariane Mnouchkine du Théâtre du Soleil et Robert Castel du Lee Strasberg Institute, NY.



Il est comédien au sein du Mystère bouffe depuis sept ans et y anime des cours de commedia pour les enfants.

Il est comédien au sein du Mystère bouffe depuis sept ans et y anime des cours de commedia pour les enfants.

Lisa LABBE / *La Sachette, Fleur de Lys*

Lisa se forme à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle de Carlo Boso. Pendant ces trois années, elle complète sa formation par l'acrobatie et le masque. Puis, pendant deux ans, elle pratique le clown avec Fred Robbe du Théâtre du Faune. Elle intervient dans de nombreuses rencontres professionnelles. Talentueuse dans les rôles les plus variés, c'est dans la mise en scène qu'elle se retrouve le plus.

Amoureuse des grands textes, elle fait le pari de s'en servir pour parler de son époque et à tous les publics. Après 2 années à écrire des scénarii et diriger des groupes amateurs, elle met en scène en 2012 *La prophétie aztèque* pour la Compagnie Latinomania. En 2013 elle se lance dans l'adaptation de *Notre-Dame de Paris* pour la Compagnie du Mystère Bouffe, qui sera créé en février 2014 sous le titre de *La Cour des Miracles*.



La direction d'acteur / Joséphine DERENNE

De 1965 à 1983, Joséphine Derenne a été comédienne au Théâtre du Soleil, (*Le Capitaine Fracasse*, *Les Petits bourgeois de Gorki*, *La Cuisine de Wesker*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Les Clowns*, *1789*, *1773*, *L'Age d'or*, *Méphisto d'après le roman de Klaus Mann*). En 1983, Joséphine Derenne a quitté le Théâtre du Soleil pour jouer *Le Mahabaratha* de Peter Brook, puis a travaillé notamment avec Daniel Mesguich, Jean-Michel Ribes, Jean-Gabriel Nordmann, Robert Cantarella, Dominique Bagouet, Lucienne Hamont, Patrice Alexsandre, Gilles Gleizes, Michel Didym, Etienne Bierry, Michel Azama, Jean-Pierre Garnier, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Declan Donollan, Suzanna Lastreto, Agathe Alexis, Jean-Louis Quesnel. Joséphine Derenne a mis en scène *Ismène* de Yannis Ritsos et *Le Suicidé* de Nicolai Erdmann en collaboration avec Jean-Jacques Mutin. Au cinéma, Joséphine Derenne a joué sous la direction notamment d'Ariane Mnouchkine, Claude Lelouch, Jacques Doillon, Wolfgang Gluck, Benoît Jacquot, Michel Couvelard et Nicole Garcia, Pascal Bonitzer ; Gilles Martinier. A la télévision, elle joue entre autre dans *L'affaire Villemain* de Raoul Peck, *La vie de Marianne* de Benoit Jacquot, *La Florentine* de Marion Sarraut. Elle a enseigné aux Cours Florent (de 1990 à 1993), elle a dirigé de nombreux stages de formation à Besançon (L'Embarcadere à partir de 1994), un stage Commedia dell'Arte au festival de Sao Paulo (invitée par l'Académie Expérimentale des Théâtres en 1994) et un stage à l'ARTA (Grandeur et démesure du clown en 1996).

La chorégraphie / Nelly QUETTE

Après une formation en psychomotricité et sur la pratique pédagogique des danses folkloriques, elle s'installe dès 1972 en Italie. Passionnée par les danses anciennes (populaires et courtisanes, italiennes et plus largement européennes) elle initie un travail de recherches et de retransmission qui se poursuit jusqu'à ce jour. En 1980, elle rencontre Carlo Boso et la Commedia dell'arte avec qui elle démarre une longue collaboration.

Elle enseigne et théâtralise la danse pour ses spectacles (*Il Falso Magnifico*, *Il rei Cervo*, *La Pazzia* d'Isabelle, *Scaramuccia*, *Arlechino servitore de 2 padroni* ...) et ses stages AFDAS, et actuellement au sein de l'Académie internationale du spectacle de Montreuil. En 1988, elle s'oriente vers l'exploitation et l'enseignement de la dynamique expressive comme base de départ pour le jeu des acteurs (à Venise dans les écoles *Avogaria* et *Venezia in scena*, à Udine dans la *Scuola Nico Pepe* et à Lecce pour *Specimen teatro*). Elle travaille alors avec de nombreux metteurs en scène en Italie (Carlo Cecchi, Eugenio Allegri, Ricardo Diana, Salvatore Gervani, Adraiano Yurissevich...). En 2000 commence l'actuelle collaboration avec les spectacles de la compagnie du Mystère Bouffe. Elle anime aussi chaque année des chorégraphies dans le Carnaval de Venise et les cortèges historique de Certaldo en Toscane ainsi que de nombreuses rencontres en Sicile et en Italie du sud.

La direction musicale / Anna COTTIS

Née à Londres, elle écrit son premier spectacle à 16 ans et signe sa première mise-en-scène pour le Festival Off d'Edinbourg à 17 ans. À l'université elle joue dans des spectacles de Lee Hall (*Billy Elliott*) et de Cambridge Footlights. Puis elle vient à Paris se former au théâtre corporel, avec Philippe Gaulier et Monika Pagneux. Elle découvre le cirque avec Annie Fratellini et passe cinq ans en tant que clown de cirque traditionnel. En 1998 elle rencontre Carlo Boso et la commedia dell'arte et ne les quitte plus. Elle joue dans plusieurs de ses mises-en-scène pour la Compagnie du Mystère Bouffe (*La Folie d'Isabelle*, *Scaramouche*, *Les Amants de Vérone*). Elle s'implique dans la transmission et la pédagogie de la commedia. Elle écrit des spectacles de commedia contemporaine, comme *Cendrillon S'En Va-T-En Guerre*, *Le Bon Sauvage*. Elle vient d'écrire un chapitre pour le Routledge Companion to Commedia Dell'Arte, sortie du livre prévu 2015. Son expérience de dramaturge l'amène à travailler pour des circassiens ; récemment pour Tom et Pepe, clowns chez Arlette Gruss, et pour Rose de la Compagnie Cahin-Caha, dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Elle explore l'utilisation du masque et du grommelot, et obtient le Prix du Jury ainsi que le Prix du Public au Festival Internationale de Théâtre Universitaire d'Angers 2011 avec *Le Procès d'après Kafka* qu'elle présente au Festival COS de Reus, Espagne 2012.

Joignant sa connaissance de la méthode Feldenkraï à toutes ses explorations, elle crée un théâtre qui parle et qui chante, enraciné dans le corps. Sa dernière création est son solo *L'Histoire du Sexe Pour les Femmes* pour la compagnie Les Ouvriers de Joie, dont la première a eu lieu à L'Accent de Montbéliard en 2014.

Marine VERNHETTES / Accessoires et décor

Marine a une formation de décoratrice étalagiste et de peintre en décor. Elle commence à travailler pour venteprivée.com et Artigo puis passe chef décoratrice pour un clip *Je suis chatte* d'Ariane Bouaziz. Peintre pour des décors à la télévision elle intervient sur des émissions comme le Petit Journal, des Paroles et des Actes, les Enfants de la télé etc... Elle participe à deux longs métrages *Inferno* et *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*. Depuis septembre 2013 elle est engagée sur les créations de la compagnie du Mystère Bouffe.

Coline TISSIER / Costumière

Diplômée de stylisme et modélisme, elle se spécialise dans le costume de spectacle au sein de l'association Tabarmukk. Elle réalise des costumes pour *Les Précieuses Ridicules* mise en scène Kader Boukhanef à l'Aktéon Théâtre, participe à la création des costumes de l'émission « Le Big Jump » diffusée sur Canal J, réalise les costumes du festival d'Opéra Lyrique en Mer pour l'édition 2011 et travaille sur le tournage des téléfilms « Bienvenue aux Edelweiss » pour TF1. Elle intègre la compagnie du Mystère Bouffe fin 2011 et réalise la création des costumes d'Othello. Elle continue en parallèle comme assistante costumière et habilleuse pour shooting publicitaire production Publicis, costumière de projets événementiels pour l'Agence Carat (styliste de l'événement « 75 ans Ray Ban »), costumière de « Transparence ou Scotland Yard contre Roméro » pour la Cie Pas Sage à l'Acte au Vingtième théâtre, responsable de production t-shirt de la marque créateur « Les Expatriés » et chef costumière du long métrage « Neige d'Automne » réalisé par Hugo Bardin.

Heloise FOURNIER / Costumière

Des études de dessins à l'école Emile Cohl, puis de design de mode à l'école de Condé ont mené Héloïse vers le costume de scène. Après 7 mois de stage dans divers ateliers de costumes parisiens (Caraco, Mantille et Sombrero, Fbg 22-11, Bas et Haut), elle continue de se former au métier de costumière avec les cours de la ville de Paris (costume historique, tailleur, modélisme). En 2011, elle monte son auto-entreprise afin de répondre aux commandes de compagnie de théâtre (Babelocura/Revue et Corrigée, Breaknives), de photographe (Alexander JE Bradley), d'artistes musiciens et circassiens (SomeSisters, Cirque Kalisti, Compagnie de Sœurs Bacanes), en plus de réalisations personnelles (Lou S'Cat Couture : louscat-couture.tumblr.com).

LE MYSTÈRE BOUFFE

Depuis 30 ans, la *Compagnie du Mystère Bouffe* construit sa spécificité sur une pluridisciplinarité des arts face au cloisonnement des genres artistiques qui souvent caractérisent l'action culturelle. Son travail sur l'interactivité entre les arts est donc bien moins la volonté d'une démarche expérimentale que le désir de retrouver l'élan spontané et humain de l'expression artistique. Aux origines, l'art était la concomitance de toutes les expressions et c'est avec ce processus originel de création artistique qu'elle tente de renouer, tout simplement parce qu'il a toujours été inhérent au comportement naturel de l'homme de faire coexister tous les moyens dont il dispose pour s'exprimer.

La compagnie s'est incarnée dans l'art de la Commedia dell'Arte. Comparable aux traditions orientales du théâtre No et du Kathakali, c'est de l'essence de cette universalité que *Le Mystère Bouffe* tire son énergie. Son ambition est bien plus qu'un simple travail de mémoire et de conservation, il vise la restitution de cette tradition dans sa dimension initiale. Cette expression théâtrale est un véritable art vivant et populaire puisqu'elle conçoit le rôle de l'acteur comme un critique attentif des contrastes sociaux et interprète sensible de la réalité humaine dans sa totalité. De là vient la richesse de la Compagnie, son caractère cosmopolite et son sens.

LA COMPAGNIE TOUJOURS EN ACTION !

Le Mystère Bouffe travaille et sans relâche. A la tête de l'organisation de plus de 100 événements, la compagnie a su développer des actions pour pouvoir toucher un plus large public. Implantée dans le 93 (depuis 27 ans au Pré Saint-Gervais,) la compagnie organise des interventions dans la vie artistique et culturelle des villes. En parallèle elle s'est déplacée et a été en résidences dans 80 villes de France où elle a pu venir à la rencontre de nouveaux publics. Toujours en s'inscrivant dans une démarche de revalorisation de la pratique collective de l'art de la scène et de la rue, elle a su impliquer les populations et le public amateur dans des créations professionnelles.

La compagnie a créé son propre festival en 1999 ; Les Tréteaux Nomades, Festival Itinérant des Arènes de Montmartre qui fêtera en 2014 son 15^{ème} anniversaire.

CHARGÉE DE LA DIFFUSION ET DE LA PRESSE

Martine Bouteiller

diffusion@mysterebouffe.com

0148 40 27 71